

# Au lieu des crottes, des tableaux!

**E**n parvenant à récolter les signatures nécessaires à l'aboutissement de leur référendum, les opposants au projet de nouveau Musée des beaux-arts sont arrivés à leurs fins. Méli-mélo de rumeurs patentés et de nostalgiques d'un Léman immaculé, ils ont hélas eu recours au mensonge et à la démagogie. Le projet serait, selon eux, «hors de prix» et «hors service public», «hors contexte» et «hors sol»... Balivernes!

D'abord, comparé à d'autres musées d'art contemporain, le projet, devisé à 66 millions de francs, est modeste. La Tate Gallery de Londres a coûté 300,5 millions de francs, le Guggenheim de Bilbao 237,3 millions et le Centre Paul Klee de Berne 125 millions...

Ironie de l'argumentaire, quelques lignes seulement après avoir critiqué le coût du projet, les mêmes opposants rejettent avec dédain le financement partagé pour moitié par le privé: le partenariat public-privé menacerait les missions du Musée cantonal! A mots couverts, ils prônent donc l'étatisation pure et simple de la culture. Pis: ils transfèrent des fondations sans but lucratif en vulgaires carnassiers avides de profits. Les contribuables – dont l'effort financier se trouve allégé par l'engagement privé – comme



**L'INVITÉ**  
**GILLES MEYSTE**  
 CONSEILLER  
 COMMUNAL,  
 SECRÉTAIRE  
 POLITIQUE  
 DU PRDV

**«Les opposants  
 au projet de nouveau  
 Musée des beaux-arts  
 sont arrivés  
 à leurs fins.  
 Ils ont hélas  
 eu recours  
 au mensonge  
 et à la démagogie»**

les passionnés œuvrant sans relâche au sein des Fondations Planque et Leenhardt apprécieront...

«Hors contexte», le projet de Bellerive ne l'est pas non plus. Au contraire. Le nouveau Musée cantonal des beaux-arts sera non seulement situé au cœur d'une zone de détente, mais également dans un environnement dédié aujourd'hui déjà à la culture, à la formation, au tourisme et aux loisirs (Musée romain, Musée olympique, Musée de l'Élysée, Théâtre de Vidy, IMD, Gymnase

Auguste Piccard, UNIL/EPFL, hôtels, piscine, etc.). Bellerive complètera donc idéalement l'offre culturelle du sud de la ville, aussi bien à destination des étudiants que des familles et des visiteurs du canton.

Enfin, qualifier le projet de «hors-sol», en prétextant que le Musée cantonal hypothéquerait des «activités périodiques en phase avec le lac et la place des fêtes», relève tout simplement de la désinformation. D'une part, parce qu'on ne se rend pas au Luna Park ou au Cirque Knie pour admirer le lac, mais pour la qualité du spectacle. D'autre part – et c'est essentiel – parce que le musée ne remet nullement en cause ces activités ponctuelles, ni la place actuelle! Au contraire, cette dernière sera sertie de nouveaux aménagements, demandés par des élus de tous bords politiques, et d'ores et déjà planifiés par nos autorités.

Finalement, la question posée aux citoyens est toute simple: il va falloir choisir entre un champ de crottes, hôte très occasionnel de roulottes et de cinéma au grand air, et un investissement porteur, à la fois culturellement et économiquement. Le 30 novembre, il faut dire oui à Bellerive. Sans quoi, c'est bien notre canton et des centaines d'œuvres majeures qui se retrouveront... hors jeu!